

# La feuille verte



N° 17 SEPTEMBRE 2006  
LA FEUILLE VERTE JOURNAL  
D'INFORMATION EDITE  
PAR LES VERTS  
DE MEYRIN - COINTRIN  
[WWW.VERTS-MEYRIN.ORG](http://WWW.VERTS-MEYRIN.ORG)

## SEMAINE DE LA MOBILITE

L'occasion d'une nécessaire réflexion sur nos formes de déplacement à l'échelon régional.  
**LIRE EN PAGE 1 ET 2**

## INSTALLATIONS SPORTIVES

Position des Verts sur les projets meyrinois.  
**LIRE EN PAGE 2**

## L'EAU DU NORD AU SUD

Un thème capital. Réfléchir et agir.  
**LIRE EN PAGE 3**

## VOTATIONS DU 24 SEPTEMBRE

Plaidoyer en faveur du double NON contre les lois sur les étrangers et l'asile.  
**LIRE EN PAGE 4**

## SEMAINE DE LA MOBILITÉ

# Repenser nos formes de déplacements

*Comme toutes ces dernières années, la semaine de la mobilité se tiendra à Genève à partir du 16 septembre. Elle culminera le 22 septembre par les journées internationales « A pied à l'école » et « En ville, sans ma voiture ». Meyrin y participe. Le programme sera annoncé ultérieurement. Cette semaine est l'occasion de repenser nos formes de déplacements, une question chère aux Verts.*

**T**raverser aujourd'hui Meyrin en voiture demande des compétences de slalomeurs. Pour les piétons et les cyclistes en revanche, les obstacles dus aux travaux actuels ne sont pas trop graves et comportent parfois même certains avantages, comme la limitation temporaire du trafic automobile à l'avenue François-Besson. Ces travaux ne sont pourtant qu'un avant-goût de ce qui nous attend lorsque les travaux du tram débiteront. Plusieurs Meyrinois ont déjà décidé de modifier leurs habitudes et ont ressorti les bicyclettes ou ont acquis un caddie pour faire leurs courses à pied. Ceux qui le peuvent se rendent à leur travail en bus.

### THE TIMES THEY ARE A-CHANGIN' - LES TEMPS CHANGENT

Ce ne sont sans doute pas seulement les nombreux chantiers qui les ont motivés à modifier leurs habitudes, mais une prise de conscience accrue des conséquences désastreuses du taux de motorisation dans notre région, qui est un des plus élevés d'Europe occidentale : la consommation d'énergie fossile ne diminue pas et génère des changements climatiques importants. L'augmentation constante du taux de concentration d'ozone et de particules fines attaque nos poumons et ceux de nos enfants. De plus, citadins et riverains des grands axes souffrent de plus en plus du bruit causé par le trafic motorisé individuel.

### LES TRAVAUX DU TRAM - UNE CHANCE À SAISIR

Les travaux d'aménagement nécessaires à l'arrivée du tram à Meyrin doivent absolument tenir compte de ces changements nécessaires dans les moyens de déplacements. Ainsi les Verts demandent que des accès piétonniers directs soient aménagés vers les arrêts de tram. Il est important de les envisager dès maintenant. Les Verts souhaitent également que les principaux arrêts de tram soient munis de parkings à vélo couverts et qu'une place importante soit réservée aux vélos dans le futur parking souterrain du centre commercial. Les travaux d'aménagement pour le tram devraient également permettre de modérer le trafic motorisé individuel afin de faire des rues de la cité des rues résidentielles et non plus des routes de transit.



### ENCORE LA FRAÛTE À (FERNEY) VOITAIRE ?

Pour certains ces efforts sont vains ou dérisoires. L'augmentation du trafic automobile est à leurs yeux une fatalité et d'accuser les Français ou les frontaliers de ne pas changer leurs habitudes. Il faudrait fermer les frontières pour que les frontaliers ne puissent plus venir polluer chez nous, s'est écrié un soir un conseiller municipal radical. Bref, comme toujours, l'enfer, c'est les autres. Faire porter la responsabilité aux frontaliers permet surtout de justifier son propre immobilisme en matière de transfert modal, voire même d'exiger de nouveaux investissements routiers. Rien ne nous prouve d'ailleurs que ces soi-disant Français hostiles aux transports publics ne sont pas suisses. Combien de voisins avouons-nous qui sont allés vivre « sur France » sans se soucier de la problématique des transports ! Or, s'il est vrai que les responsables politiques du Pays de Gex ont jusqu'à présent privilégié des programmes routiers ambitieux et complètement négligé les transports publics, la population n'est pas indifférente aux changements climatiques et à la forte augmentation du prix des carburants. Lors d'assemblées publiques, les politiciens du pays de Gex sont souvent pris à partie et leurs priorités fortement critiquées. Bref, la population gessienne est également consciente que nous n'avons qu'une planète et que nous n'avons pas le droit de la rendre invivable pour nos enfants. Mais pour qu'elle puisse réellement changer d'habitudes, il faut qu'elle en ait la possibilité. La plupart des habitants de France voisine, en parti-

culier ceux qui viennent travailler à Genève, n'ont actuellement guère d'autre possibilité que de prendre leur voiture pour se déplacer.

### AGIR ENSEMBLE POUR LE BIEN-ÊTRE DE TOUS

Mais cela doit changer et cela va changer. Notre conseiller d'Etat en charge des transports depuis 2001, Robert Cramer, ne ménage pas ses efforts pour soutenir ceux qui en France voisine revendiquent des transports publics efficaces, conscient que les grands travaux en cours à Genève (CEVA, TCMC, etc.) ne prendront tout leur sens que lorsqu'ils s'intégreront dans un réseau de transport régional cohérent et performant. Nous en sommes certes encore loin, mais nous y parviendrons en nous engageant ensemble de part et d'autre de la frontière. Plutôt que créer de nouvelles barrières ou des divisions paralysantes, il faut encore développer la coopération transfrontalière pour des projets d'avenir. C'est dans ce but que des militants verts de Haute-Savoie, de l'Ain, de Vaud et de Genève, réunis au sein du RéV (Réseau d'échanges Vert) ont réfléchi ensemble et qu'ils mettront prochainement en débat leurs propositions pour faire du bassin lémanique un espace de vie cohérent qui privilégie le développement durable et donc les transports publics. Le RéV se réunira à Meyrin le samedi 30 septembre pour une grande rencontre autour du thème des déplacements dans notre région. A cette date, les propositions du RéV pourront être consultées en ligne : [www.verts-vdch/REV/](http://www.verts-vdch/REV/)

SUITE EN PAGE 2...

## EDITORIAL

### Prendre le chemin de la paix, choisir la vie

Le droit international est à nouveau boufoué, un millier de civils tués, un million d'êtres humains jetés de leur domicile sur les routes incertaines d'un Liban meurtri, d'un pays qui relevait la tête et qui est à nouveau plongé dans la misère. La centaine d'ONG qui se déplacent de conflits en conflits fait escale au Liban pour tenter de soulager la population et de panser les plaies, des plaies profondes, brisant pour longtemps tout espoir de paix. Les responsables de ces crimes de guerre seront-ils traînés un jour devant le Tribunal international ? Carla del Ponte ne l'exclut pas. Mais la communauté internationale est apparemment impuissante et dépend du bon vouloir des Etats-Unis. Le coup porté à la crédibilité de l'ONU et de l'Union européenne par l'invasion israélienne au Liban n'est qu'un des nombreux dommages collatéraux. Les atteintes à l'environnement, à l'écosystème de la Méditerranée en sont un autre. Le Hezbollah apparaît dans cette guerre comme le David qui s'est dressé contre Goliath. Des milliers d'Arabes rêvent désormais de suivre son exemple. Israël n'a fait qu'accroître l'hostilité à son égard. Dans la population israélienne, également touchée par cette guerre inutile et injuste, les voix critiques augmentent. Espérons que les pacifistes israéliens qui ont manifesté dès le début contre l'intervention au Liban et à Gaza et qui prônent un dialogue et des négociations avec les autorités palestiniennes élues, seront enfin entendus. Il n'y a définitivement pas d'issue militaire au conflit israélo-palestinien. Seul le dialogue en vue d'une paix juste reconnaissant les droits des uns et des autres, les droits de tous permettra un jour de mettre fin à ce conflit.

La Suisse, pays dépositaire des conventions de Genève, a cherché à défendre le droit international. Cette « neutralité active » restera toutefois peu crédible tant que notre pays continuera un juteux trafic d'armes avec plusieurs pays du Moyen Orient et notamment Israël. Les Verts ont demandé que ces livraisons d'armes cessent immédiatement. Ils soutiennent également la nouvelle initiative du GsA visant à interdire le commerce d'armes de la Suisse. Certains souhaiteraient que la Suisse maintienne une neutralité passive, ne se mêle pas des affaires des autres et se contente de faire des affaires avec tous. Ce sont les mêmes qui cherchent à abolir de fait le droit d'asile chez nous. Ils se fichent du droit humanitaire, que ce soit au niveau national ou international. Ils se moquent de l'image de la Suisse à l'étranger. Le droit d'asile, l'aide au développement, la préservation de l'environnement sont à leurs yeux des dépenses qui ne rapportent rien. Mais là encore, ils se trompent énormément. L'isolement de la Suisse va coûter très cher. L'adoption de la loi sur les étrangers et de la loi sur l'asile augmenterait le nombre de clandestins sans papiers, ainsi que les coûts d'un appareil répressif disproportionné et de toute façon inefficace. En clair, cela coûterait très cher, surtout aux villes et aux communes suburbaines comme Meyrin qui devraient prendre ces malheureux en charges. Le réchauffement climatique et ses conséquences dramatiques, les conflits souvent liés à la raréfaction des ressources naturelles, poussent des millions de gens vers l'exil. Rien ne pourra les empêcher de chercher à survivre ailleurs. Les seules mesures réalistes sont une politique étrangère active visant à réduire les inégalités entre pays riches et pays pauvres et à rétablir la justice et le droit international, ainsi qu'une politique nationale, régionale et communale s'attaquant concrètement aux véritables défis que pose la dégradation de notre planète. Vaste programme ! Nous proposons quelques pistes concrètes dans ce numéro de la Feuille verte. Agissons ensemble, il n'y plus de temps à perdre !

La rédaction

...SEMAINE DE LA MOBILITÉ SUITE DE LA PAGE 1

**LES SOLUTIONS POUR MEYRIN NE SONT PAS QU'À MEYRIN**

Pour les Verts de Meyrin-Cointrin un engagement transfrontalier est primordial. Certains de nos problèmes ne trouveront pas de solutions dans notre commune. Il est important en revanche que notre commune soutienne un certain nombre de revendications à court et moyen terme, des revendications qui favoriseront le transfert modal des frontaliers et donc la qualité de vie des Meyrinois :

- Amélioration des transports publics dans le Pays de Gex et du Pays de Gex vers Genève, notamment par le prolongement de la ligne Y jusqu'au centre de Genève et une augmentation de sa fréquentation.
- Prolongement de la ligne de tram à Saint-Genis.
- Réhabilitation de la ligne de train existante Bellegarde - Divonne - Nyon.

Les habitants de Meyrin-Village attendent beaucoup de la traversée couverte. Or celle-ci pourrait devenir un entonnoir très problématique si le futur tram n'absorbe pas une part du trafic automobile actuel.

A l'avenue de Mategnin, certains espèrent qu'un nouvel axe routier le long de l'aéroport apportera une amélioration de leur qualité de

vie. Or, là encore, une nouvelle pénétrante ne serait nullement la panacée. Elle ne ferait que déplacer le problème du côté de la Citadelle sans apporter une amélioration évidente pour les habitants de Meyrin-Parc. Elle inciterait surtout un nouveau flot de voitures à transiter par notre commune. C'est sans doute ce que démontrera l'étude votée par le Conseil municipal. Sensibles aux nuisances que subissent les habitants de Meyrin-Parc, les Verts ont également voté le crédit d'étude, mais dans la ferme espoir que l'étude intègre la dimension régionale. Si aujourd'hui de plus en plus de frontaliers empruntent l'avenue de Mategnin c'est bien en raison de l'engorgement à Ferney et au Grand-Saconnex. La solution ne consiste certainement pas à se renvoyer le trafic automobile, mais bien à le diminuer en améliorant les transports publics. En revanche, tout nouveau projet routier ne conduirait qu'à une nouvelle impasse. Il s'agit donc dans l'immédiat d'améliorer les lignes actuelles de bus (F) et de prolonger la ligne du futur tram 13 jusqu'à Ferney - Voltaire.

Le taux de motorisation catastrophique dans notre canton et dans toute la région franco-valdo-genevoise doit diminuer et ne peut en aucun cas augmenter. C'est possible si, de part et d'autre de la frontière, un énorme effort est encore fait pour améliorer les transports publics. Genève a commencé de grands travaux qui vont dans le bon sens, mais qui demandent à être poursuivis et complétés pour devenir une alternative réelle au trafic individuel motorisé.

Pierr-Alain Tschudi



Futur parking de vélos du centre commercial ?

LE DÉVELOPPEMENT DU SPORT, SON CÔÛT ET L'ÉCOLOGIE FORMENT UN TOUT

# Tribune du stade de football, patinoire couverte et autres projets

*Les projets de développement d'installations sportives se succèdent à Meyrin. Les Verts restent attentifs à conserver un juste équilibre entre la qualité des installations, leur coût et l'utilisation de techniques de développement durable.*

En novembre dernier, suite à l'acceptation par délibération du Conseil municipal d'un projet à plus de 11 millions de francs pour la réalisation d'une tribune pour le stade de football, les Verts de Meyrin-Cointrin, aidés par les Socialistes et l'Alliance de Gauche, avaient lancé un référendum, estimant que le coût de ce projet était disproportionné. La récolte des signatures avait permis de recueillir plus de 2'200 signatures dans les quatre semaines imparties, et indiquait par là que les Meyrinois estimaient également le coût trop élevé.

En février, le Conseil municipal annulait sa délibération de novembre (annulant par là la soumission de sa délibération de novembre au vote populaire) et relançait une nouvelle étude avec un coût plafonné à 9,35 millions de francs. Une économie d'environ 1,8 millions de francs (soit -16%) ! Ce nouveau projet a été présenté au Conseil municipal en juin. Les Verts de Meyrin-Cointrin ont été satisfaits d'observer que cette importante économie a pu être faite sans dommage pour le développement durable et sans amoindrir les installations dont se serviront les jeunes Meyrinois qui pratiquent le football. Nous remercions ici toutes celles et tous ceux qui ont, grâce à leur soutien à notre référendum, permis cette économie.

Nous restons convaincus que des installations plus modestes et plus en rapport avec les moyens et besoins des Meyrinois étaient possibles. Conscients toutefois des attentes des jeunes Meyrinois, nous ne voulions pas retarder ce projet que les amateurs de football attendent depuis de nombreuses années.

En ce qui concerne le projet d'une patinoire couverte, là encore les Verts sont favorables au remplacement d'une patinoire artificielle en plein air par une patinoire couverte, moins gaspilleuse d'énergie et permettant une utilisation plus longue dans l'année. Fort de l'ex-



Vue sur le nouveau terrain de football

persence de la tribune du stade de football, le Conseil municipal a demandé aux mandataires de revoir leur projet de façon à ce que son coût soit plafonné à 15 millions au lieu de 18, voire 20 millions, prévus. Ceci n'a été possible

que grâce à la démonstration forte que le référendum sur la tribune de football a permise. Que les signataires en soient à nouveau remerciés ! D'après les premières estimations faites, il est possible de réaliser le programme

du projet sans modifications majeures pour ces 15 millions de francs, mais malheureusement nous craignons que des aspects du développement durable n'aient été sacrifiés. Nous resterons donc particulièrement attentifs à l'évolution de ce nouveau projet en nous assurant que le plafond de 15 millions est bien respecté et que les économies faites ne le sont pas au détriment du développement durable (toiture végétalisée, recyclage des eaux de pluie et de glace, ...). Nous continuons à penser qu'une patinoire artificielle en plein air à Meyrin au début du XXIème siècle est une aberration économique (en particulier quand le prix du pétrole frise les 80\$ par baril !) et écologique (l'aéroport nous suffit en ce qui concerne la pollution !). Si une seconde patinoire à ciel ouvert est demandée par les Meyrinois, nous favoriserons une patinoire synthétique comme à Moléson ou aux Charmilles. Certes les sensations ne sont pas les mêmes, mais les nuisances engendrées et les coûts d'acquisition et de maintenance non plus.

Un autre projet que nous appelons de nos vœux comme de très nombreux Meyrinois est la construction d'une nouvelle crèche. Ce projet sera soumis prochainement au Conseil municipal. Là encore, les Verts veilleront à ce que ce bâtiment respecte les normes du développement durable (e.g., Minergie) et soit d'un coût raisonnable.

Yves de Prévillé

**ÉCOLE**

**Le 24 septembre, nous sommes appelés à donner notre avis sur le futur de l'école primaire. Mais les votations à venir ne prennent pas en compte les changements adoptés à la rentrée 2005 et les projets en cours.**

- Des informations régulières et complètes aux parents
- Des épreuves cantonales qui certifient les acquis de l'élève à la fin de la 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire.
- Un renforcement du français et des mathématiques.

**POUR CONSERVER:**

- Un lien fort entre les parents et l'école.
- Des notes dès la 3<sup>e</sup> primaire.
- Des cycles d'apprentissage de 4ans (1E-2P), de 2ans (3P-4P) et de 2ans (5P-6P)

**NOUS VOUS INVITONS À VOTER 2 X NON LE 24 SEPTEMBRE.**

SEMAINE NORD-SUD SUR L'EAU

## Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières

*Les médias se préoccupent bien plus de la future pénurie de pétrole que de la pénurie d'eau, qui est bien plus grave. Alors que l'humanité a déjà trouvé et continue de développer les produits de substitution à l'or noir, il n'en existe pas pour l'or bleu.*

**S**il les biocarburants, la géothermie, l'énergie solaire etc. ne suffisent pas à remplacer le pétrole, les humains renonceraient à certains comforts, comme la voiture individuelle, qui leur semblent indispensables, mais qui ne sont pas vitaux. On peut vivre sans pétrole, mais on ne pourra jamais se passer d'eau. Notre corps est composé à 2/3 d'eau et nous ne pouvons pas vivre plus de 2 ou 3 jours sans eau potable. Actuellement 15 millions d'êtres humains meurent chaque année par absence d'eau. Plus de 1,4 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et si rien n'est entrepris, on estime qu'en 2025 elles seront plus de 4 milliards, la moitié de la population mondiale. Et si un jour notre navire Terre devait couler, comme pour le Titanic, les pauvres couleront plus vite que les nantis. Aujourd'hui, certains ne connaissent les sécheresses, les inondations et les glissements de terrain qu'à travers la télé. Ils auraient tort de rester indifférents.

### L'eau – un bien commun mondial

En Suisse, on ne manque pas d'eau et on sera encore privilégié en 2025. Mais si la Suisse ne s'engage pas à modérer sa consommation d'eau, à en améliorer la qualité, mais aussi à soutenir financièrement les efforts au niveau mondial pour réduire les émissions en gaz carbonique responsable du réchauffement planétaire et pour réhabiliter des écosystèmes détruits par l'activité humaine, elle en subira tôt ou tard les conséquences. Aucune loi sur les étrangers, aucun barbelé, aucun mur n'empêcheront les assoiffés de la Terre de chercher refuge dans notre pays. L'eau produite en Suisse n'appartient pas qu'aux Suisses, l'eau est un bien commun appartenant à l'humanité, comme l'air que nous respirons. Les conflits auxquels nous assistons, dans lesquels l'accès à l'eau joue souvent un rôle important, comme le conflit israélo-palestinien, ne font qu'aggraver la situation pour tous. Il est donc urgent de se préoccuper de l'eau sur Terre et ce à tous les niveaux, aussi bien individuel que gouvernemental et mondial.

### Semaine Nord-Sud pour réfléchir et agir ensemble

Tous les quatre ans, la commune de Meyrin organise une semaine de solidarité Nord-Sud pour présenter à la population les projets associatifs d'aide au développement soutenus par la commune au cours de la législature écoulée. Bon nombre de ces micro-projets ont trait à l'eau : réseau d'assainissement en Roumanie, système d'adduction d'eau au Tibet et au Bénin, construction de puits en Mauritanie, à Madagascar, au Tchad ou au Cambodge pour ne citer que quelques projets auxquels la commission d'aide au développement du Conseil municipal a alloué des fonds de l'ordre de 15 à 30.000



francs. C'est pourquoi la commune a décidé d'organiser cette année du 14 au 19 novembre la semaine de solidarité autour de la problématique de l'eau, en y associant les habitants de Meyrin, les écoles et bien évidemment toutes les associations actives dans ce domaine. C'est une excellente occasion d'envisager la solidarité Nord-Sud non pas comme un geste caritatif à l'égard des pays du Sud, mais comme un effort partagé pour préserver notre planète et assurer un avenir aux générations futures. Cette semaine permettra de prendre conscience des menaces qui pèsent sur la vie humaine dues à la disparition ou détérioration de l'eau, mais aussi de réfléchir ensemble aux nombreuses actions pratiques possibles pour défendre l'accès de tous à l'eau potable, qui est un droit fondamental : le droit à la vie. Pourquoi ne pas élaborer ensemble un plan d'action communal pour le XXI<sup>e</sup> siècle, comme partie intégrante du futur agenda 21 communal ?

### « Penser global – agir local, régional, national et mondial »

- La commune doit poursuivre son soutien à des micro-projets qui permettent à des collectivités villageoises de pays du Sud de survivre, de ne pas être contraintes à l'exode, de prendre leur destin en main et de devenir indépendantes de l'aide extérieure. Les 0,7% du budget de fonctionnement communal consacré à l'aide au développement ne sont pas de trop. Une meilleure information, notamment dans Meyrin-Ensemble, sur les projets soutenus, inciterait sans doute les Meyrinois à consentir une augmentation de cette aide.
- Les micro-projets seuls ne permettraient pas de faire face aux problèmes d'eau. Des investissements considérables sont nécessaires pour lutter contre la désertification et pour la réhabilitation d'écosystèmes détruits par l'activité humaine. C'est possible, l'exemple du plateau de Loess en Chine le prouve. Ce territoire, grand comme la France, berceau fertile de la civilisation chinoise, était devenu au fil des siècles par une surexploitation des ressources naturelles et une agriculture intensive la région la plus érodée du monde provoquant des inondations et une grande pauvreté. Grâce à des fonds internationaux, le savoir-faire de défenseurs de l'environnement et une mobilisation de millions d'agriculteurs, le plateau de Loess est à nouveau verdoyant et peut servir d'exemple à d'autres régions du

monde. Réhabiliter ce que l'homme a détruit coûte cher, mais devrait être notre priorité, plutôt que d'engager des milliards pour poursuivre cette entreprise de destruction.

- Dotés par la nature de grandes réserves d'eau, nous nous devons en Suisse de choyer nos sources d'eau, d'éviter toute pollution et de la purifier. Il arrive, lors de fortes précipitations, que les volumes d'eau parvenant dans nos stations d'épuration soient tels qu'il n'est plus possible de les traiter correctement. Pour éviter ces pollutions, il est important de séparer les eaux de pluie des eaux usées. C'est la réalisation de ce réseau séparatif qui nous vaut actuellement tous les travaux dans Meyrin et dont l'importance dépasse largement les petits inconvénients qu'ils provoquent. Le canton et les communes sont appelés à consentir encore beaucoup d'efforts pour rendre nos cours d'eau plus propres, notamment notre Nant d'Avril. En période de vaches maigres, il y a des choix à faire, des priorités à déterminer. La santé de nos rivières en fait certainement partie.
- Être solidaire c'est aussi modérer la consommation d'eau. Ainsi, les Verts se sont prononcés en faveur de terrains de football synthétiques, s'opposant à ce que Meyrin se dote de deux patinoires à glace, ne sont pas favorables aux piscines privées et proposent de limiter l'arrosage lors de canicule.
- Individuellement, nous pouvons apporter notre contribution à l'effort collectif nécessaire en achetant des produits bio. L'agriculture traditionnelle est responsable de la pollution des eaux de surface et des nappes phréatiques par les nitrates et les phosphates, l'azote, les métaux lourds et d'autres substances toxiques. Notre contribution pour réduire l'effet de serre et le réchauffement de la planète est également de plusieurs ordres : acheter des produits de proximité pour réduire les transports, renoncer à l'achat d'eau en bouteilles pour les mêmes raisons (l'eau du robinet est souvent de meilleure qualité), recourir aux transports publics et à la mobilité douce, prendre une douche plutôt qu'un bain, etc.

Cette liste n'est pas exhaustive. D'autres pistes existent encore pour préserver l'eau, ce bien patrimonial commun de l'humanité, source de tant d'inégalités, d'injustices et de conflits. Explorons-les !

Pierre-Alain Tschudi

### LA VIE DES VERTS - L'AVIS DES VERTS

#### Sophie de Weck, une excellente conseillère municipale s'en va

Depuis plus d'une année, Sophie de Weck, conseillère municipale écologiste, cherchait un nouveau logement. Très attachée à Meyrin, passionnée par son engagement communal, elle privilégiait notre commune lors de ses recherches. Elle a fini par trouver un appartement à son goût et à celui de son mari, François Haddad... mais, malheureusement pour nous, en ville de Genève. En tant que Verts, nous comprenons également leur satisfaction de se rapprocher de leur lieu de travail et...qui sait... du Grand Conseil. En tant que Meyrinois, nous regrettons vivement le départ de Sophie de Weck. Ce n'est pas seulement une grande perte pour les Verts, mais aussi pour toute l'Alternative. Ses contributions, ses réflexions, ses nombreuses compétences, notamment comme juriste, ont été un apport précieux aux travaux du Conseil municipal. Sa ténacité a souvent payé, parce qu'elle savait argumenter, sans être polémique, et qu'elle était toujours extrêmement bien documentée, comme l'a rappelé en mai dernier le Président du Conseil municipal, Pierre-Alain Tschudi. Ainsi, c'est grâce à Sophie de Weck que le Conseil municipal a fini par accepter d'inclure les associations à caractère social parmi les bénéficiaires possibles de la manne de la Fondation du Casino, alors que la droite voulait initialement les exclure et réserver le magot aux associations sportives et culturelles. Au sein de la section des Verts de Meyrin Cointrin, Sophie de Weck était également de toutes les batailles bravant la bise, la pluie et le froid pour faire aboutir un référendum contre des dépenses insensées ou convaincre les Meyrinois de se prononcer en faveur du droit de vote des étrangers ou du congé maternité. Lors d'une fête, le 6 mai dernier, les Verts de Meyrin Cointrin ont exprimé à Sophie de Weck leur reconnaissance pour cet engagement exemplaire dont maintenant les Verts de la ville de Genève vont bénéficier.



#### Marcel Dumalle rejoint le Conseil municipal

En remplacement de Sophie de Weck, Marcel Dumalle rejoint le groupe vert au Conseil municipal. En tant que chef d'une PME, il est très occupé par sa profession, bien au-delà des horaires réglementaires. Malgré cela, il est depuis de longues années un militant fidèle. Ancien Président de la section, trésorier, conseiller municipal pendant un certain temps, il est de tous les combats écologistes, pour des pistes cyclables, pour des panneaux solaires, etc. Il fait partie du bureau de la Fondation Nouveau Meyrin et organise chaque année en juin le déplacement du peloton qui se rend depuis Meyrin à la Journée du Vélo en ville de Genève.

#### Partir du global – venir au local

Pour renforcer leur action, mieux ranger leurs multiples dossiers, accueillir de nouveaux membres, réunir des groupes de travail, les Verts de Meyrin-Cointrin ont décidé de louer un local. Il est situé au 33, avenue de Vaudagne. Toutes les personnes qui désirent nous rencontrer, nous soumettre une idée, nous poser une question, faire bouger les choses, participer à la vie de la commune, devenir membre des Verts, nous faire part d'une critique ou simplement découvrir à quoi nous ressemblons y sont les bienvenues le vendredi entre 17h30 à 18h30 ou sur rendez-vous.

### IMPRESSUM

La Feuille verte, N° 17, septembre 2006.  
Éditée par les Verts de Meyrin-Cointrin

#### COMITÉ :

Alain Grobet, président  
3, rue des Boudines  
1217 Meyrin.  
tél.: 079 476 24 94



Rédaction : Maurice Pauli, Didier Bays,  
Pierre-Alain Tschudi.  
Graphisme : Bernard Tam.  
Imprimé sur papier recyclé - Imprimerie du Cachot  
5000 exemplaires.

#### CONSEILLERS MUNICIPAUX :

Geneviève Bordry  
022 / 782 43 08  
Paola Doudin  
022 / 782 85 59  
Marcel Dumalle  
022 / 920 12 12  
Yves de Prévaille  
022 / 782 23 36  
Pierre-Alain Tschudi  
022 / 782 16 47

www.verts-meyrin.org  
infos@verts-meyrin.org

LES LOIS SUR L'ASILE ET LES ÉTRANGERS

# D'anciens requérants d'asile témoignent

Le 8 mai 1976, Hector Fernandez Baños, compagnon de Silvia Hodgers et père d'Antonio, était enlevé dans les rues de Buenos Aires par les forces militaires argentines. Comme 30'000 autres Argentins, il a été torturé avant d'être assassiné. Son corps n'a jamais été rendu à sa famille, malgré les recherches de sa mère, et les années passées à manifester Place de Mai. Recherchée également par la dictature, Silvia Hodgers, a réussi à quitter l'Argentine et est arrivée à Meyrin quelques années plus tard avec ses enfants Antonio et Violeta.



La nouvelle loi sur l'asile aurait refoulé Antonio et Violeta.

**C**omme requérants d'asile, nous avons dû entamer une longue procédure de deux ans pour obtenir l'asile politique. Il fallait prouver la persécution, la disparition forcée d'Hector, le risque de mort réel si nous étions renvoyés en Argentine. Rien de cela n'est simple pour les persécutés quand l'administration du pays d'origine est aux mains de leurs bourreaux. Et l'administration suisse est sévère mais, en règle générale, juste. Nous avons donc obtenu un permis humanitaire.

Après des années de fuite et de peur, la Suisse et notre commune d'accueil nous ont donné une stabilité et un environnement ouvert pour nous installer et reconstruire la vie qui s'était interrompue avec l'assassinat d'Hector. Durant cette période, par leur appui et leur affection, beaucoup de citoyennes et de citoyens suisses, dont de nombreux Meyrinois, ont matérialisé à nos yeux la longue tradition genevoise de protection des réfugiés: Dreifuss, Mottu, Schmid, Haus, Helg-Emery, Jeanneret, Scheidegger et bien d'autres qui,

à côté des nombreux Genevois d'origine étrangère, nous ont permis de planter nos racines dans cette terre d'accueil. Avec le temps, celle-ci est devenue aussi la nôtre et nous nous sommes fièrement naturalisés Meyrinois, Genevois et Suisses.

Riches de sa démocratie, le peuple suisse sera appelé à voter, le 24 septembre, sur une nouvelle loi d'asile qui, par notre histoire, nous touche au plus profond de notre identité de réfugiés. Sous l'impulsion d'un ministre d'extrême-droite, qui postule qu'un requérant d'asile est un criminel jusqu'à preuve du contraire, le parlement suisse veut durcir la loi sur l'asile. Les nouvelles dispositions seront si exigeantes qu'avec cette loi, nous n'aurions jamais obtenu l'asile en Suisse. Car, comme pour bien d'autres réfugiés, l'exil dans la clandestinité fut une lourde épreuve. Et les conditions demandées par la nouvelle loi sont absurdes. Par exemple, pour autant

qu'on ait pu les obtenir, fuir avec nos vrais papiers aurait été extrêmement dangereux. Nous n'aurions dès lors pas répondu aux nouvelles dispositions de Blocher et, par conséquent, nous aurions été expulsés.

Ce durcissement de la loi sur l'asile nous interpelle, car il veut dire que les gens comme nous, vivant et aimant ce pays, respectant ses lois et contribuant à sa prospérité, sont accusés d'être des profiteurs. Malgré la mort d'un compagnon et d'un père, malgré la répression militaire en Argentine, malgré la

fuite et notre vie qui basculait, la Suisse aurait dû nous refuser l'asile. Mais nous avons bon espoir qu'une majorité des citoyen-ne-s refuseront cette loi. Car, contrairement à ce que prétend l'extrême-droite, l'identité suisse n'est pas le repli sur soi, c'est bien au contraire l'ouverture et l'accueil.

A 30 ans de la mort d'Hector Fernandez Baños, son engagement pour un monde meilleur n'a pas été vain : il anime encore nos actes et nos pensées politiques.

Silvia, Antonio et Violeta Hodgers

## « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli. »

**L**e 24 septembre prochain, les Suisses sont appelés à se prononcer sur deux nouvelles lois, la loi sur les étrangers (Letr) et une énième modification de la loi sur l'asile (Lasi). D'après les sondages, le peuple suisse serait tenté d'accepter ces deux nouvelles lois iniques et inhumaines. Malgré un martèlement de l'extrême-droite qui cherche à donner des étrangers l'image de profiteurs, voire même de criminels, l'espoir subsiste que les électrices et électeurs comprennent que ces lois s'en prennent au fondement même de la Suisse, au socle que nous avons construit, embelli et amélioré au cours des siècles passés. Aujourd'hui, il y a donc bien péril en la demeure. Mais le danger ne vient pas des étrangers. Il vient d'un abandon progressif des valeurs humanistes et démocratiques, des valeurs de respect et de tolérance qui ont contribué à forger le pays auquel nous sommes attachés. Le peuple suisse se doit de réagir et de défendre ses valeurs fondatrices, ses lois fondamentales.

Face à un monde en guerre, face aux ressources naturelles qui commencent à se raréfier, bien des personnes craignent que des vagues d'étrangers en provenance des pays les plus touchés déferlent sur notre pays. Leurs craintes ne sont pas infondées. Par contre, les solutions prônées aujourd'hui par le Conseil fédéral et la majorité du parlement ne font qu'aggraver la situation et ne contribuent en rien à renforcer notre sécurité.

Aujourd'hui, un peu partout, menaces et peurs sont le prétexte de violations des droits humains. Le droit international, les conventions internationales semblent voler en éclat. Des barrières et des murs sont construits pour se protéger de l'autre. Or, partout, l'on observe que ces mesures engendrent de nouvelles violences, de nouvelles haines et de nouveaux déplacements de population, de misères, de destructions et d'atteintes à l'environnement.

La peur est mauvaise conseillère. Le repli frileux et la construction de remparts ne nous mettront pas à l'abri du monde. Les mesures de contraintes prévues par ces lois discriminatoires vont nécessiter un appareil répressif disproportionné et coûteux, qui de surcroît contribuera à fabriquer des clandestins, contraints de se battre pour survivre. La nouvelle loi sur les étrangers et la nouvelle loi sur l'asile ouvrent grand la porte à l'arbitraire. Ces lois sont une atteinte à l'Etat de droit. Elles violent plusieurs droits fondamentaux ancrés dans notre nouvelle Constitution.

La nouvelle loi sur l'asile est contraire aux engagements internationaux de la Suisse et, en particulier, à la Convention de Genève sur les réfugiés dont notre pays est le dépositaire. Un petit Etat qui s'isole et se replie sur lui-même est un Etat qui s'affaiblit. En bafouant le droit international en renvoyant des fugitifs ne disposant pas de papiers d'identité

(alors que 40 % de l'humanité ne disposent pas de pièces d'identité et qu'il semble difficile de se procurer des papiers en règle auprès d'un pouvoir qui vous persécute), en violant également la convention sur les droits de l'enfant, les nouvelles lois contre l'asile et les étrangers contribuent à torpiller encore plus le droit international qui est notre seul et unique rempart contre la violence, la généralisation des conflits et la loi de la jungle. Ce n'est vraiment pas dans l'intérêt de notre pays.

Pour que demain nous puissions continuer à être fiers d'appartenir à un pays qui défend les droits humains fondamentaux, un pays qui défend la justice et la liberté, qui défend les valeurs de solidarité, qui face à celles et ceux qui torpillent le droit international, défendent le dialogue, l'ouverture et le droit, votons 2x non, non à la loi sur les étrangers et non à la loi sur l'asile.

Les Verts de Meyrin-Cointrin

### LARGE MOBILISATION AU-DELÀ DU CLIVAGE GAUCHE – DROITE POUR LE REJET DES DEUX LOIS

Un large rassemblement de personnalités démocratiques s'engage pour le rejet des deux lois. Il y a d'abord les Eglises de Genève qui, contrairement à leurs habitudes, appellent fermement à voter non à la Letr et la Lasi, parce qu'elles estiment que ces deux textes contiennent des dispositions qui vont à l'encontre du respect de la dignité de la personne humaine, valeur fondamentale que les églises veulent contribuer à défendre.

De nombreux anciens président du Conseil d'Etat genevois de tous bords s'engagent également pour le refus des deux lois, Madame Brunschwig Graf (libérale), Messieurs Carlo Lamprecht (démocrate-chrétien) et Guy Olivier Segond (radical), Robert Cramer (vert) et Laurent Moutinot (socialiste). Monsieur Guy Olivier Segond, à l'instar de nombreux démocrates, clame son indignation : « La nouvelle loi sur l'asile n'est plus faite pour l'accorder. Elle est faite pour le refuser. (...) Les parlementaires qui ont voté cette loi sont

des ignorants. Ils ignorent la nature humaine : personne ne quitte volontiers – et définitivement – le village, la région, le pays où il est né, et où il a grandi. Pour le faire, il faut des circonstances impérieuses. Et ils ignorent ce que sont les persécutions politiques, religieuses ou raciales : s'il les avaient vécues, ils sauraient que ceux qui fuient la mort, la torture ou la terreur ont peut-être des faux passeports, mais sûrement pas des papiers d'identité régulièrement délivrés par ceux qui les pourchassent. (...) »

Au moment où le nombre de requérants d'asile est le plus bas de ces 20 dernières années, il est temps de dire un non, fort et clair, à cette nouvelle loi sur l'asile qui érige l'arbitraire en principe de fonctionnement, et à sa sœur jumelle, la nouvelle loi sur les étrangers. »

Espérons qu'à Meyrin cet appel sera entendu et largement diffusé.

